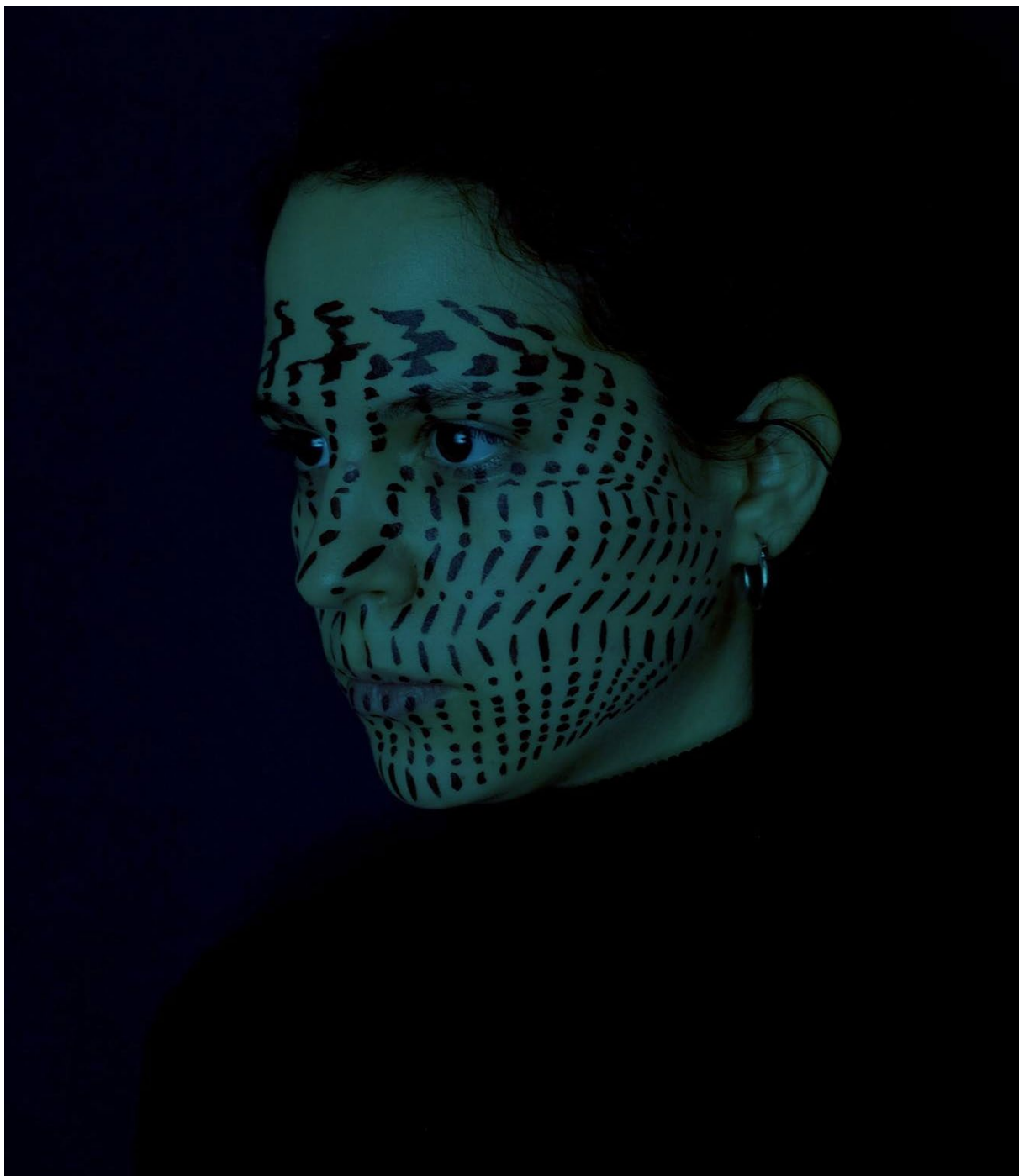


CAMILLE BLEU-VALENTIN
PORTFOLIO 2026



A PROPOS

Artiste plasticienne française, diplômée de l'école supérieure des Beaux Arts de Nantes, et engagée entre plusieurs pays, Camille Bleu-Valentin s'engage à lier poésie et contextes socio-politiques :

« De ces arpentages et expérimentations, Camille nous livre des propos plastiques flattant l'œil par leur éloquente intensité poétique mais nous ramène à l'astringente question des rapports de domination entre les hommes, et à leur environnement. » Hélène Cheguillaume

Téléphone : 0750400437

Email : camillebleuvalentin@gmail.com

Site web : <https://camillebleuvalentin.fr/>

Numéro SIRET : 84852685100011

SCOLARITE/ FORMATION

Formation aux techniques du verre, Arcam Glass, 2024.

Formation artificier F4/T2, HTP, France, 2023.

KUMA International Summer School, Sarajevo, 2018.

Diplômée DNSEP, ESBANM 2018.

Workshop à Dakar, Institut de l'IFAN, Sénégal, 2017.

Diplômée des Beaux-arts d'Annecy DNAP, 2016.

Erasmus en Turquie, Akdeniz Üniversitesi Güzel Sanatlar Fakültesi spécialité céramique, 2015.

ELEMENTS BIOGRAPHIQUES

Descendante de Marie Valentin, esclave affranchie et de Pierre Bleu, soldat français pendant la guerre d'Algérie ; Camille Bleu-Valentin est née en 1995 à Paris. Elle passe son adolescence en Nouvelle-Calédonie puis s'installe et travaille à Nantes, ancien port négrier dont l'histoire a finalisé d'éveiller son intérêt pour les héritages coloniaux.

Pendant ses études aux Beaux-Arts, elle effectue un échange Erasmus en Turquie, puis plusieurs formations à Sarajevo, orientées sur l'art dans les pays en situation postguerre ; considérant les œuvres d'art comme les documents sensibles d'une situation d'urgence produites pendant ou après un conflit.

Son approche artistique pluridisciplinaire exprime la singularité d'un héritage français complexe, puisqu'elle même est descendante de colonisateurs et de colonisés. Elle poursuit actuellement ses recherches dans plusieurs pays, notamment avec pour objectif d'extraire les arts visuels et plastiques des agglomérations principales afin d'en faire bénéficier des territoires sensibles, traumatisés et éloignés de l'offre culturelle.

À cet effet, elle choisit depuis plusieurs années, de mettre l'accent sur la recherche de pratiques artistiques inclusives, à destination de publics très variés (scolaires : de la petite enfance au supérieur, personnes migrantes, EHPAD, associations, IME, quartiers sensibles, hôpitaux, maison d'arrêt et centres pénitenciers).

Elle est également commissaire d'exposition et la fondatrice de l'association VISA (Valorisation des Solidarités Internationales Artistiques) ayant pour objectif la création d'échanges culturels à travers le monde.

PUBLICATIONS / CONFÉRENCES

Artist talk, AUT University, Auckland, Nouvelle-Zélande, 2026.

Artist talk, Massey University, Wellington, Nouvelle-Zélande, 2026.

Artist talk, Academie Kivu Art, Goma, République Démocratique du Congo, 2025.

Conférence *Mobilités et coopérations en Europe et à l'international*, Maison de l'Europe, 2025.

I'm looking forward to thinking back on my time here, EKWC Year Book 2024 , publication, 2025.

Nouveau Grand Tour NL, publication, Institut Français et ambassade de France NL, 2025.

Table ronde : pratiques artistiques inclusives, plénière CNAU, Musée d'art de Nantes, 2025.

Conférence Université d'Angers, Cholet, 2025.

Publication catalogue Art au Centre Liège #13, 2025.

ATIC Program, Digital Art Center, National Chengchi University, Taipei, Taiwan, 2022.

Publication Carnet d'Art-n°12- La Guerre, 2018.

Emission Radio Bitume, JET FM, 2022.

Interview radiophonique, Prun'radio, 2019.

BOURSES

Soutien de La Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage et de l'AFD, Agence Française de Développement 2025.

Soutien au projet de l'Institut français de Paris + Ville de Nantes, 2025.

Soutien de La Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage, FME, 2023.

Soutien au projet, Institut français de Paris + Ville de Nantes, 2023.

Aide à la création Région Pays de la Loire, 2022.

Aide à la création, Saint-Nazaire et MPVITE, 2021.

AIC alloué par la DRAC région Pays-de-la -Loire, 2021.

Aide à la création, Ville de Saint-Nazaire, Juillet 2020.

AIC, région Pays de la Loire, 2020.

Aide à la création, Ville de Saint-Nazaire, Juillet 2019.

AIC allouée par la région Pays de la Loire, 2019.

PRIX

Lauréate 1% Lycée Colette Bret, Aizenay, 2025.

Finaliste Prix ICART Artistik Rezo, 2025.

Finaliste Prix de la Monnaie de Paris, 2025.

Finaliste projet publique, Les Garennes, 2024.

Finaliste 1% Lycée Vial, Nantes, 2022.

Finaliste du Prix Cogedim, Nantes, 2020.

EXPOSITIONS PERSONNELLES :

Chini Ya Ardhi, Vichwa gallery, Goma, RD Congo, 2025
Paré !, Espace communale de Trith-Saint-Léger, France, 2025
Paré !, Université d'Angers / École d'art de Cholet, France, 2025
Sous la Surface, Galerie Hors Champ, St-Mathurin-Sur-Loire, 2024
EXTRA-HERE, Galerie Médina, Bamako, Mali, 2023
Between Two Unparallel Lines,
Treasure Hill Artist Village, Taipei, Taiwan, 2022
Art au Centre Liège, Belgique, 2022
CODE LEON (cola, citron), Capsule Galerie, Rennes, France, 2021
Tratorak, Art Center Gracanica, Bosnie, 2019
Blooming, Brodac Gallery, Sarajevo, Bosnie, 2019
Taille 37, Super Galerie, Nantes, France, 2019
Le temps des fleurs, Galerie C, Rennes, France, 2019
Icônes, Haven for artists, Beyrouth, Liban, 2018
Sunset Cruise, Le brise glace, Annecy, France, 2017

EXPOSITIONS EN DUO :

Nature sucré, avec Laurent Lacotte, commissariat Hélène Cheguillaume,
MEAN, Saint-Nazaire, France, 2022
ICI PROCHAINEMENT, avec Alexis Judic, La Chambre, Saint-Nazaire,
France, 2022
EPARSE, avec Alexis Judic, Atelier Alain Lebras, Nantes, France, 2021

PERFORMANCES PYROTECHNIQUES :

Les oiseaux, Scènes plurielles, Escaudin, 2025.
Frontière de poussière, Musée de la Bataille, Noordpeene, 2024.
Monumentale, Aubigny les Clouzeaux, France, 2023.

EXPOSITIONS COLLECTIVES :

15e prix jeune création, Atelier blanc, St Rémy, 2025
Les Failles font corps, Hôtel Mona Bismarck, Paris, France, 2025
H2O, Galerie des Franciscains, Saint-Nazaire, France, 2023
Le Super Rendez-vous, Galerie RDV, Nantes, France, 2023
Le point de vue des nuages, Ateliers Y - Voir, Noyelle sur Escaut, France, 2023
MIX, Musée d'Art et d'Histoire de Cholet, France, 2022
60 x 40 environ, Musée de l'imprimerie, Nantes, France, 2022
Les bateaux ont-ils une âme ? PCP, Saint Nazaire, France, 2022
Festival Errance, exposition et ateliers itinérants, Spectacle en Retz, 2022
Un été à Fontevraud, Abbaye Royale de Fontevraud, France, été 2021
(a)political landscape, group show, Art Center Gracanica, Bosnie, 2021
Le petit marché de l'art, Galerie Le Rayon Vert, Nantes, France, 2021 et 2022
Vogue 2, Fort de Villès-Martin, Saint Nazaire, 2020
Reflets, Daejeon, Corée du Sud, 2020
CLOU 12, L'Atelier, Nantes, France, 2019
Brèves, Atelier Alain Lebras, Nantes, France, 2019
Trente deux, Galerie des Beaux Arts de Nantes, 2018
Kupujmo domaće ! Galerie Duplex 100m2 Sarajevo, Bosnie Herzégovine, 2017
Caméra (auto) Contrôle, Centre de la photographie Genève, Suisse, 2016

COMMISSARIAT :

KUNDIGUI, avec Mariam Niaré et Habibatou Yaye Keita, Institut français du
Mali, Bamako, 2024
Bagage Cabine, Centre culturel Soleil d'Afrique, Bamako, Mali, 2023

RÉSIDENCES INTERNATIONALES :

Ambassade de France / Massey University - Te Whare Hēra, Nouvelle-Zélande 2026.
Bakota Hub, avec **Sineglossa**, **NGO Territory** et **Creative Europe, Ukraine**, 2025.
La Fonderie Darling, soutenu par l'Institut Français de Paris, Montréal, Canada, 2025.
EKWC (European Ceramic World Center) x Institut Français NL, Pays-Bas, 2024.
Ad Libitum, Rouvroy, Belgique, 2023.
ONG DCA, Institut Français, Région des Pays de la Loire, Bamako, Mali, 2022-24.
Kacalisian Art Village, Majia Township, Taiwan, 2022.
Treasure Hill Artist Village, Taipei, Taiwan, 2022.
Art Center Gračanica, Bosnie-Herzégovine, 2021.
Art Center Gračanica, Bosnie-Herzégovine, 2019.
Havenforartist, Beyrouth, Liban, 2018.

RÉSIDENCES NATIONALES :

Les Fabriques Dervallières, Ville de Nantes, France, 2025.
OuOùOuh, Atelier de Fabrique Artistique, Ingrandes, France, 2022.
Entre les murs, **Abbaye de Fontevraud**, France, 2021.
LIEU-UNIQUE, résidence « À la table » Nantes, France, 2021.
La Gâterie, espace de création contemporaine, La Roche-Sur-Yon, France, 2021.
Ateliers PCP- St Nazaire, France, 2019-2022.

RÉSIDENCES MISSIONS :

CLEA, Porte du Hainaut, **DRAC des Hauts-de-France**, 2025.
CLEA, Flandres intérieures, **DRAC des Hauts-de-France**, 2024.
UNAT, **DRAC Pays de la Loire**, France, 2023.

EN CE MOMENT :

Résidence de recherche à **Goma**, République Démocratique du Congo, avec le soutien de l'ONG INSO, VISA et AKA Center, 2025.

À VENIR :

Résidence-mission, **Territoire du Cambrais**, 2026.

Exposition au Plongeur, Nantes, 2026.

Résidence **AIR TAIPEI, THAV, Taiwan**, 2026/27.

ENSEIGNEMENT :

Enseignante vacataire pour l'École Supérieure des Beaux Arts de Nantes - Saint-Nazaire.

COLLECTIONS PUBLIQUES :

Vestige, acquisition de la mairie d'Aubigny les Clouzeaux.
Doux bye bye Sarajevo, collection Art Delivery.
Archives, collection Art Delivery.
Parade, Arthothèque de la Roche-sur-Yon.
Aucune d'elles ne parle de ça, collection Maison Julien Gracq.

INTERVENTIONS/WORKSHOPS :

Site web dédié :

<https://camillebleuvalentin.wixsite.com/workshop>

Milieus scolaires :

- *Endive-Purée*, sculpture et photo, École primaire Anne Godeau, 2025.
- Sculpture collective, CM1/CM2, École des Près verts de Rosult, 2025.
- Modelages en argile, maternelles, Denain, Wavrechain-Sous-Denain, Trith-Saint-Léger, Hélesme, 2025
- *Fragments*, exposition et rencontre, Lycée Camille Claudel, Blain, 2025.
- *Horizon d'arrivées*, sculpture collective, Collège Alice Milliat, Blain, 2025.
- *Mémoire de poche*, sérigraphie sur textile, Lycée Savary, Sables d'Olonne, 2025
- PEAC, *Bos taurus*, ateliers de pratiques artistiques, école de la ville de Rezé, 2025.
- Fresque et série photographique, lycée professionnel Deepoorter, 2024.
- *Matière d'images*, exposition, cyanotype et sérigraphie, Lycée Julien Gracq, 2024.
- *Tête !* Sensibilisation au racisme, sculpture, école primaire Steenbecque, 2024.
- *J'ai la patate !* sensibilisation à l'agriculture locale, élèves en maternelle, 2024.
- Sérigraphie, filières professionnelles du Lycée de Pontchâteau, 2023.
- PEAC Formes et couleurs (culture et patrimoine), PS et MS, Rezé, 2023.
- « Plasticien au collège » élèves de 4ème, Collège Julie-Victoire Daubié, 2023.
- Workshop et exposition *Memento*, collège Les Trois fontaines, 2023.
- Réalisation de fresques collectives, école maternelles Casanova, Donges, 2023.
- PEAC *Bos Taurus*, culture et patrimoine, en milieu scolaire, Ville de Rezé. 2023.
- *Les monstres !* (MS/GS/CP/CE/CM) Aubigny-Les Clouzeaux, 2023.
- *Du dessin à la forme*, PEAC école Chedid, CM1-CM2, Saint-Nazaire, juin 2022
- Ateliers : Couleur ! École maternelle Les Asphodèles, Le Pellerin, 2022
- Sérigraphie, et création de mobiles classes de CP et CM2, La Turballe, 2022.
- Exposition /rencontre Terminale option Arts, Lycée Bellevue, Le Mans, 2022.
- Exposition/ rencontre, Lycée Touchard-Washington, Le Mans, 2022.
- Exposition/ rencontre, option Arts, Lycée Elizée, Sablé- sur- Sarthe, 2021.
- Sérigraphie, centre d'accueil La Marjolaine, La Turballe, 2021.
- Fresque, école de La Lune Bleue, maternelle et primaire, 2021.
- Sérigraphie auprès de deux classes de CM2, école primaire de Legé, 2020.
- Sérigraphie, pour le centre d'accueil La Marjolaine, La Turballe, 2020
- Découpage/ collages surréalistes, groupes scolaires, Théâtre de Privas, 2016

Ecoles d'art et centres d'art :

- Sérigraphie au charbon, École primaire Diderot et Ecole d'art de Denain, 2025.
- Cyanotypes, CRP et Médiathèque de Wavrechain-sous-Denain, 2025
- *J'suis en pétard !* Atelier dessin pyrotechnique, Ecole d'Art de Bailleul, 2024.
- Gravure sur bois, invitation du Centre d'art contemporain Le MAT, Ancenis, 2021.
- Edition graphzine, Ateliers Munari, jeune public, Beaux Arts de Nantes. 2018.

Sociaux :

- *Coke*, sculpture en sucre, personnes precarisées, CAPEP, Escaudain, 2025.
- Bioplastique, public precarisé, Centre Loisir pour tous, Mortagne-du-Nord, 2025.
- Fresque collective, élèves du Lycée de Kerguenec et 8 ukrainiens à Guichen, 2023.
- Oeuvres collectives, publics primo-vacanciers (Vacaf, Resto du cœur, Croix rouge) Saint Jean de Monts, Le Croisic, 2023
- *Impressions comestibles*, sérigraphie alimentaire avec des Mineurs Non Accompagnés scolarisés au Lycée Hôtelier de Trith-St-Leger, 2025.
- *Dans mes bagages*, atelier de dessin avec les jeunes migrants accueilli par le Centre de protection MNA (Mineur Non accompagnés) d'Hazebrouck, 2024.
- *C sport !* Réalisation d'une fresque collective et formation de deux jeunes adolescents à la peinture, Saumur, 2022.
- *Drapeaux Olympiques Intergalactiques* sérigraphie et pochoir en plein air, public adolescents, Rezé, juin 2022
- Création d'une fresque collective pendant l'événement sportif « partage ton foot » personnes migrantes mineures non accompagnées, 2022.
- *Crépuscule*, volet 2 - Réalisation d'une fresque et formation de dix jeunes en décrochage scolaire sur le projet (18-21 ans), Angers, 2022.
- Fresque et formation de deux jeunes en décrochage scolaire, Angers, 2021.
- *La perruche de l'ilot Savary* Création d'une fresque avec 10 jeunes, quartier prioritaire de Savary, Angers, 2020
- Découpage/collage, adultes en situation de handicap psychologique et personnes illettrées, Théâtre de Privas, 2016.

Intergénérationnels :

- *Chemin de vie*, sculptures collectives, Médiathèque de Lieu-Saint-Amand, 2025.
- Transfer dimages, Ecole maternelle et EHPAD, Hasnon, 2025.
- *Quand j'avais ton âge*, projet croisé, Maison de retraite Claire Fontaine, Hazebrouck / collège Maxime Deyts, Bailleul, 2024.

Internationaux :

- Formation cyanotype, AKA Art Center, Goma, RDCongo, 2025.
- Recyclage de plastique, public adulte, Kacalisian Art Center, Taiwan, 2022.
- Atelier d'impression, personnes porteuses de troubles du Spectre autistique. Art Center Gracanica, Bosnie-Herzegovine, 2019.

Public empêché :

- Fresque, Quartier de semi-liberté du Centre de Détention, Nantes, 2024.
- Sérigraphie, Programme Interministériel Culture-Justice, Saint-Herlain, 2024.
- Fresque collective, centre pénitentiaire du Mans, 2024.
- *Dream and Bounce*, Fresque collective, centre pénitentiaire de Laval, 2024.
- Fresque collective *OSAKA*, Maison d'arrêt du Mans, décembre 2021.

Adaptés :

- Portaits, Unité d'Hospitalisation Modulaire Benjamin Britten, Denain, 2025.
- Sculpture collective, SESSAD de l'Elnon, Saint-Amand-les-Eaux, 2025.
- *Fonds d'écrans*, sérigraphie, groupe Ulis et option arts-plastique, Téléché, 2024.
- *Prothopoeétique*, dessin et peinture, patients de la Fondation Hopale. Détournement de béquilles et autres prothèses médicales comme des outils de peinture, 2024.
- *La grande porte*, installation monumentale, Musée des Augustins, personnes porteuses de handicap (Papillons blancs) Hazebrouck, 2024.
- Création d'œuvres collectives à destination de publics porteurs de handicaps et résidence sénior, IME Château de Briçon, Résidence Les Jonquilles, Bauné, 2023
- *Brisé-es*, création collective en céramique avec des personnes porteuses de handicaps et l'association Les Papillons Blancs, Hazebrouck, 2024.

Itinérants :

- Sérigraphie sur textile (sacs en coton) La Solitaire du Figaro 2024. Grand public scolaire, personnes porteuses de handicaps (IME / UCFV).
- Ateliers de sérigraphie itinérants « Au fil de l'eau » sur des temps périscolaires primaires et maternelles, Rezé 2023
- Ateliers de sérigraphie sur textile (sacs en coton) pendant une semaine dans le cadre de la course : La Solitaire du Figaro, ouvert à tous, Nantes, août 2022
- Intervention en plein air sérigraphie sur textile, Rezé, Août 2021.
- Impression au tampon en extérieur dans le cadre de « Bien Urbain » médiation autour des œuvres en cours de réalisation. 2016.

INTRODUCTION

Camille Bleu-Valentin (b. 1995) is a Paris-born artist currently based in Nantes, France, and operating internationally. Her experiences of living in New Caledonia has informed her practice as she developed her research interests in territories with colonial, war histories or ongoing conflicts. Her projects are oftentimes specific to certain sites and socio-political contexts, while she probes the aftermaths of historical/political incidents, as well as the nuanced states of tension and paradox that arise subsequently. Working with a wide range of materials, she has had a particular interest in images due to the multiple connotations and affects they contain, and works to provide a “rereading” of them in her works. She has exhibited internationally, including at institutions in Europe (*Royal Abbey of Fontevraud in France, Brodac Gallery in Bosnia y Herzegovina, Art au Centre Liège in Belgium*), Middle East (*Havenforartist in Lebanon*) Africa (*Galerie Médina, Bamako, Mali*) and Asia (*Treasure Hill Artist Village in Taiwan*). The artists’ most recent endeavors are two residency projects, one in Taiwan, conducting research into the land’s colonial and an other one in Mali, working about the ongoing neo-colonization.

I-Ying Liu

London-based Taiwanese curator, writer and translator.

Sugar Rush - La Boudeuse

Projet soutenu par la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage,
AdLib diffusion et la Galerie RDV.

Sugar Rush consiste à créer des sculptures commémoratives entièrement réalisées en sucre coulé, en lien avec l'histoire de la traite négrière. Il s'inspire des mascarons nantais : bas-reliefs décoratifs situés au-dessus des portes et fenêtres des bâtiments, étroitement liés au passé colonial de la ville. À l'époque, ces ornements architecturaux permettaient aux marchands d'esclaves d'exhiber leur richesse acquise grâce au commerce triangulaire.

En reconstituant ces mascarons en sucre, l'œuvre matérialise le lien profond entre l'essor de l'industrie sucrière et la traite transatlantique. Comme le rappelle l'historien James Walvin : « En Europe, le goût du sucre se répand comme une traînée de poudre. Au XVIIIe siècle, les élites n'envisagent plus de s'en passer. » *Histoire du sucre, histoire du monde.*

À droite : étape de création de la réplique du mascaron *La Boudeuse* représentant un visage aux traits africains, avant la création d'un moule en silicone.

Ci-après : premier test de tirage en sucre du mascaron *La Boudeuse* à l'aide du moule en silicone.

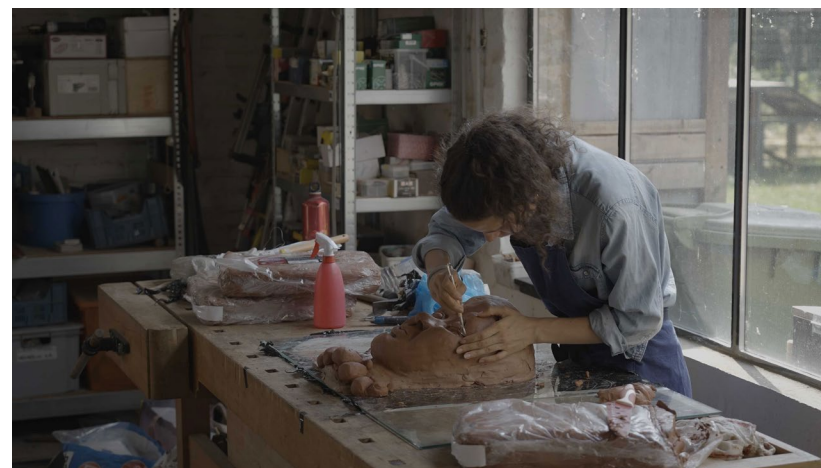
Sugar Rush - La Boudeuse (the Sulker)

Project supported by the Foundation for the Memory of Slavery,
AdLib Diffusion, and Gallery RDV.

Sugar Rush is a series of memorial sculptures primarily composed of sugar. The artwork consists of a series of life-sized castings of Nantes mascarons: decorative elements commonly found in architectural design. Mascarons are grotesque and whimsical heads of men, women, or animals sculpted on the keystones of doors and windows of buildings. Nantes mascarons are closely associated with colonial maritime trade. For the slave traders of the time, they served as a means to publicly display their wealth. The project's goal, through the recreation of these mascarons in sugar, is to visually illustrate the connections between sugar production and the slave trade: 'In Europe, the taste for sugar spread like wildfire. In the 17th century, the elites could no longer imagine life without it.' - James Walvin, *History of Sugar, History of the World*

On the right: Creating a replica of the mascaron 'La Boudeuse,' representing an African face with African, before the creation of a silicone mold.

Below: The first sugar casting test of the 'La Boudeuse' mascaron using the silicone mold.





Sugar rush - Les Moortjes.

Projet soutenu par l'Institut Français des Pays-Bas et EKWC.

Cette reconstitution en sucre de deux mascarons d'Amsterdam, offre une lecture renouvelée de ces ornements architecturaux, leur redonne une visibilité dans le paysage urbain et notre inconscient collectif. En rendant ces mascarons tangibles, fragiles et transitoires, je cherche à susciter une prise de conscience sur les traces d'un héritage souvent occulté. Mon intention n'est pas de figer ce passé dans la culpabilité, mais de l'exposer, pour qu'il puisse être vu, reconnu, et pensé autrement.

Les deux sculptures se trouvent au-dessus de la porte de la maison située au Herengracht 514, ancienne propriété d'un riche commerçant en sucre d'Amsterdam (voir visuel ci-contre).

À l'instar du mascaron Nantais *La Boudeuse*, qui a fait l'objet de copies et de réinterprétations, j'ai choisi d'en créer ma propre version. Chaque pièce est d'abord modelée à la main, puis un moule est conçu pour les faire renaître sous forme de sculptures en sucre.



Sugar Rush - Les Moortjes

Project supported by the French Institute of the Netherlands and EKWC.

This sugar reconstruction of two mascarons from Amsterdam offers a renewed reading of these architectural ornaments, questioning their invisibility in the urban landscape and their role in our collective unconscious. By making these mascarons tangible, fragile, and transient, I aim to raise awareness about the traces of an often overlooked heritage. My intention is not to freeze this past in guilt, but to expose it, so that it may be seen, recognized, and thought about in a new way.

The two sculptures are located above the door of the house at Herengracht 514, a former property of a wealthy sugar merchant from Amsterdam (see image above).

Like the Nantes mascaron *La Boudeuse*, which has been copied and reinterpreted, I chose to create my own version. Each piece is first hand-modeled, then a mold is made to bring them back to life as sugar sculptures.







Détail de l'œuvre présentée dans le cadre de l'exposition *Les Failles font corps*, Hôtel Mona Bismarck, ICARE Artistik Rezo, Paris, 2025.

Perles de Loire.

Travail en cours, installation en céramique émaillée et infusion au vin, dimensions variables, production EKWC x Institut Français Néerlandais, 2024

Le projet suit la trace des Hollandais, dont les commissionnaires s'installent sur la Loire entre le XVIIe et XVIIIe siècle, et qui prospèrent grâce au commerce lucratif des vins ligériens.

L'ouverture de plusieurs comptoirs (notamment au Thoureil, aux Ponts-de-Cé et à Chalonnes-sur-Loire) conforte et souligne leur réussite économique. Ils y rassemblent les vins puis les expédient à bord de leurs navires et les acheminent dans leur pays et leurs colonies.

Revenant de ce « Nouveau monde », les commerçants Hollandais rapportent avec eux du corail et des perles des territoires colonisés.

Ce corail s'échange ou se monnaie cher, notamment car il sert dans la région à fabriquer des perles pour les chapelets ; particulièrement à Saumur, où le métier rare de Patenôtrier (fabricant de chapelets) y est, à l'époque, largement exercé. En lien avec la statue de la Vierge de Notre-Dame des Ardilliers, des pèlerinages ont lieu, suscitant une demande croissante pour des chapelets et donnant ainsi naissance à un véritable boom économique.

La technique choisie (grès émaillé) effectue ici un lien de sens avec l'histoire, évoquant les contrefaçons utilisées par celles et ceux qui ne pouvaient s'offrir de véritables perles. De même que le vin, non seulement marchandise échangée avec les Hollandais, mais aussi allusion à l'église et à son rôle dans la colonisation.

Le fil conducteur de cette histoire est la Loire, entre ultra-local et ultra global ; elle relie pour nous la France, les Pays-Bas, mais aussi l'Asie et les côtes de l'Afrique de l'Ouest, d'où perles et coraux étaient rapportés.

Son écoulement se joue des frontières du temps et du monde, et c'est au rythme de sa respiration, entre crues et marées, dans un soupir, qu'elle expire un trésor.



Whispers of Loire,

Work in progress, glazed ceramic installation and wine infusion, variable dimensions, produced by EKWC x Institut Français Néerlandais, 2024

The project traces the path of the Dutch, whose agents settled along the Loire River between the 17th and 18th centuries, flourishing through the lucrative trade of Loire Valley wines.

The establishment of multiple trading posts (notably at Le Thoureil, Les Ponts-de-Cé, and Chalonnes-sur-Loire) affirmed and underscored their economic success. These locations became hubs where wines were gathered and then shipped aboard their vessels to the Netherlands and their colonies.

Returning from the «New World,» Dutch merchants brought back coral and pearls from colonized territories.

This coral was highly valued and often exchanged or sold at great cost, particularly because it was used in the region to craft beads for rosaries. This was especially significant in Saumur, where the rare profession of « Patenôtrier » (rosary maker) was widely practiced at the time.

Linked to the statue of the Virgin Mary at Notre-Dame des Ardilliers, pilgrimages in the region generated increasing demand for rosaries, thus fueling a remarkable economic boom.

The chosen technique (glazed stoneware) establishes a meaningful connection with this history, evoking the imitations used by those who could not afford genuine pearls and reinterpreting notions of value and accessibility.

The guiding thread of this story is the Loire River, positioned between the ultra-local and the ultra-global; it connects France, the Netherlands, as well as Asia and the coasts of West Africa, from where pearls and coral were brought back.

Its flow transcends the boundaries of time and the world, and it is to the rhythm of its breath—between floods and tides, in a single sigh—that it exhales a treasure.





Domos domesticus, mon corps est ma demeure,

biotextile de lait et fleurs séchées, dimensions variables, 2025.

Projet soutenu par la Fonderie Darling, l'Institut français de Paris et la Ville de Nantes.

De 1663 à 1673, environ 800 jeunes femmes quittèrent la France pour traverser l'Atlantique et rejoindre la Nouvelle-France. Ces femmes, appelées « Filles du Roy », furent envoyées sur ordre de Louis XIV pour se marier et peupler la colonie.

Orphelines, femmes sans ressources, ou issues d'hospices, elles étaient perçues comme « indésirables » ou suffisamment vulnérables pour être envoyées sans opposition de leurs familles. Leur mission en Nouvelle-France était avant tout politique : renforcer la présence française face à l'Angleterre en fondant des familles (très) nombreuses, dans un territoire alors peuplé quasi exclusivement d'hommes : militaires, trappeurs ou commerçants de fourrures.

Enfantant en moyenne 20 enfants par foyers, elles triplèrent en 10 ans la population française installée au Québec. Mais quelle liberté restait-il à ces femmes ? N'y avait-il pas, derrière la promesse d'un « nouveau départ », une forme d'esclavage reproductif, un asservissement invisible dicté par les exigences d'un empire en expansion ?

Domos domesticus, mon corps est ma demeure est une installation immersive et sensorielle en gestation, imaginée comme un sanctuaire de mémoire et de guérison.

Elle redonne à l'histoire des femmes québécoises, descendantes à la fois des « Filles du Roy » et des premières nations, victimes d'une même logique coloniale patriarcale : celle qui considère le corps féminin comme une ressource à exploiter, à posséder, à discipliner.

Pour matérialiser ces récits, je conçois de pans de biotextile fabriqués à partir de lait, symbole de maternité, de transmission, de soin, mais aussi de contrainte et de sacrifice. Ces pans sont incrustés de différentes fleurs et plantes séchées indigènes aux propriétés abortives, incarnant les savoirs et résistances intimes.

Plus d'informations et d'images dans le dossier dédié :

<https://caillebleuvalentin.fr/wp-content/uploads/domos-domesticus-presentation-projet.pdf>







Domos domesticus, My Body is My Dwelling,

Milk and dried flower biotextile, variable dimensions, 2025.

Project supported by Fonderie Darling, the Institut français in Paris, and the City of Nantes.

From 1663 to 1673, around 800 young women left France to cross the Atlantic and settle in New France. These women, known as the «Filles du Roy» (Daughters of the King), were sent by order of Louis XIV to marry and populate the colony.

Orphans, women without means, or from charitable institutions, they were seen as “undesirable” or vulnerable enough to be sent away without opposition from their families. Their mission in New France was above all political: to reinforce the French presence against England by founding large families in a territory that was then almost exclusively male : military men, trappers, or merchants.

Giving birth to an average of 20 children per household, they tripled the French population in Québec within 10 years. But what freedom did these women truly have? Was there not, behind the promise of a “new beginning,” a form of reproductive slavery, an invisible subjugation dictated by the demands of an expanding empire?

Domos domesticus, My Body is My Dwelling is an immersive and sensory installation in development, imagined as a sanctuary of memory and healing.

It restores visibility to the history of Québécois women, descendants of both the Filles du Roy and the First Nations, victims of the same patriarchal colonial logic: one that views the female body as a resource to be exploited, possessed, and controlled.

To materialize these stories, I create panels of biotextile made from milk, a symbol of motherhood, transmission, care, but also of constraint and sacrifice. These panels are embedded with various dried native flowers and plants known for their abortive properties, embodying intimate knowledge and resistance.

More information and pictures :

<https://camillebleuvalentin.fr/wp-content/uploads/domos-domesticus-presentation-projet.pdf>



Parade,

Série de peintures réalisées avec des feux d'artifices, THAV, Taipei, Taiwan, 2022.

Lien vers vidéo : <https://vimeo.com/803082505>

Parade s'arrête sur un artifice, celui de la commémoration d'une victoire, en réalité souvent prétexte à une parade militaire : une démonstration de force d'un pays vis à vis d'un ennemi passé ou futur. En ce sens, Parade est une collection de défaites. Collection que Camille Bleu-Valentin nous donne à voir à travers les couleurs des feux d'artifices utilisés pour célébrer l'unité d'une nation. Les images présentées sont issues des défilés militaires de la Chine, du Japon, de la Corée du Nord, de la Corée du Sud, des États-Unis et de Taïwan ces trois dernières années. L'œuvre est une documentation de l'augmentation de la militarisation et de la guerre d'informations actuellement en cours dans la région.

Parade,

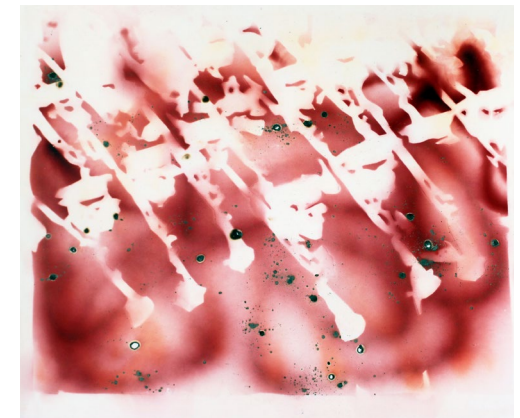
Painting collection made using fireworks, THAV, Taipei, Taiwan, 2022.

Link to process video : <https://vimeo.com/803082505>

As a result of her residency at the Treasure Hill Art Village in Taipei (hereinafter THAV), Camille Bleu-Valentin presented Parade (2022), an installation where she colors the contour of images taken from military demonstrations in the USA, north-east and east Asia in the past three years, with the splashes of fireworks on fabrics in the shape of flags. For fireworks are set off to commemorate victories, while military parades are means of demonstrating force. The artist further makes an installation with sounds that oscillate between the noises of fireworks and gunfire. Through these gestures, the artist explores the paradox of military parades, in which contemporary reigns sugarcoat the demonstration of power into a way of celebration/ reflects on the increased militarization and information warfare currently taking place in the region.



Donald Trump parade, 2018







Paris c'est magique,

performance dansée interprétée par Bekaye Sibe au bord du fleuve Niger, Bamako, Mali, 2023.

Lien vers vidéo : <https://dai.ly/x8oetrg>

Sous le soleil de Bamako, les mouvements dansés saccadés de Bekaye agitent la multitude de porte-clefs tours Eiffel constituant son costume. Au son des tintements métalliques produits par son propre rythme, Bekaye incarne les espoirs de celles et ceux qui partent chercher en Europe un avenir meilleur.

Son costume, lourd mais scintillant, est conçu à partir de lots multicolores de porte-clefs Tours Eiffel, rachetés à Paris aux vendeurs à la sauvette originaires d'Afrique de l'Ouest, écoulant leur marchandise "made in China" aux touristes de la capitale française. J'ai rencontré Bekaye pour la première fois à Bamako il y a maintenant 2 ans. Il m'a tout de suite raconté son désir de quitter le Mali et de venir vivre en France. Bekaye a déjà tenté la traversée une fois, avant d'être repêché de justesse par un garde-côte mauritanien.

Il est difficile pour moi de lui expliquer que la vie est dure à Paris aussi, tant la situation est incomparable à celle subit quotidiennement au Mali.

Quand je lui ai demandé s'il serait d'accord pour qu'on fasse une vidéo, il m'a tout de suite dit oui. Alors j'ai acheté un stock de ces porte-clefs Tour Eiffel, je les ai ramenées à Bamako pour en faire un costume... et nous avons dansé.



Paris c'est magique (Paris is magic),

dance/performance performed by Bekaye Sibe on the banks of the Niger River, Bamako, Mali 2023.

Link to video : <https://dai.ly/x8oetrg>

Under the Bamako sun, Bekaye's jerky dance movements stir the multitude of Eiffel Tower keychains that make up his costume. To the sound of metallic jingles produced by his own rhythm, Bekaye embodies the hopes of those who go to Europe to seek a better future.

His costume, heavy but sparkling, is made from multicolored lots of Eiffel Tower key rings, bought in Paris from street vendors from West Africa, selling their «made in China» merchandise to the tourists of the French capital city. The colorful aesthetic of these small accumulated objects is here thought of as a celebration of Malian creativity and a tribute to the living and dynamic cultural heritage of Mali.

A special thank you to Bekaye whose life story inspired this work. We both hope one day be able to play this performance in Paris, at the foot of the Eiffel Tower.



BEYOND



BYE BYE,

Installation et performance pyrotechnique, 600x160 cm, Dunkerque, 2024.

BYE BYE est un monument éphémère face à la mer. Réalisée sur la plage de Draek à Dunkerque, à l'endroit précis, seulement quelques jours plus tôt, d'un départ de personnes migrantes vers le Royaume-Unis. Un ensemble de fusées rouges viennent tracer BYE BYE en lettres de feu sur la plage, comme un dernier : à dieu.

Video : <https://dai.ly/k2G1HV7WGh288sAFHFm>

BYE BYE,

Pyrotechnic installation and performance, 600x160 cm, Dunkirk, 2024.

BYE BYE is an ephemeral monument facing the sea. Created on Draek Beach in Dunkirk, at the exact spot where migrants people departed for the United Kingdom just a few days earlier. A series of red rockets trace BYE BYE in letters of fire on the beach, like a final farewell.







CODE LÉON (cola, citron),

installation aux dimensions variables : céramique, mousse expansive, carrelage sérigraphié, métal, système électronique, impression 3D, bouteille en plastique, scotch de chantier, plastique, verre, thé vert menthe, 2021.

CODE LÉON (cola, citron) est le nom d'un parfum de chicha et le titre de cette installation. Cette œuvre est une étape dans la matérialisation de mes recherches autour du patrimoine de guerre français, ici plus précisément du patrimoine colonial et de ses guerres d'indépendance.

Héritière malgré moi de ces faits historiques et des mouvements d'histoire de l'art qui l'ont accompagné-notamment l'orientalisme-; je piste à travers la construction d'une bibliothèque interactive les influences de la culture orientale sur la culture occidentale, j'observe son absorption et participe à la création d'une culture commune.

«Camille Bleu-Valentin a choisi un titre en forme de rébus :

Le mot «code» correspond aux QR-codes sérigraphiés sur le carrelage. Véritable bibliothèque de l'artiste, chaque carreau renferme une de ses références : des photos de kebab aux thèses d'histoire de l'art. Dès lors, ses recherches deviennent des documents.

Le carrelage imprimé agit quant à lui dans l'espace comme un tapis persan. «Léon» est une référence au peintre orientaliste du 19e siècle : Jean-Léon Gérôme. Ce peintre français est connu pour ses toiles représentant des scènes de bains turcs. Des femmes se détendent avec volupté dans un décor somptueux orné de mosaïques et accessoirisé de narguilé (ou chicha). Chargé de son bagage culturel occidental, Jean-Léon Gérôme transmet son regard fantasmé sur l'orient.

Quant à «cola, citron», il s'agit des saveurs du nom du parfum pour chicha « Code Léon ». Autour de cet objet, hommes et femmes se réunissent pour fumer et partager ensemble un moment de convivialité. Ces sculptures fonctionnelles ont été pensées pour être mises à disposition du public. Réalisées à partir d'impression 3D, les formes qui se déploient au-dessus du narguilé sont en plastique recyclé. Celles-ci peuvent évoquer l'architecture des minarets dans les mosquées. Quant à la céramique et la mousse expansive, elles sont pensées comme un parallèle avec la ville de Beyrouth : à la fois luxueuse et inachevée. » Amanda Jamme.



Vue d'exposition **CODE LÉON (cola, citron)**, Capsule Galerie, Rennes, 2021.



CODE LÉON (cola, lemon),

variable dimensions installation, ceramic, expanding foam, screen-printed tiles, metal, electronic system, 3D printing, plastic bottle, construction tape, plastic, glass, mint green tea, 2021.

Link to Manon Alla dancing performance : <https://vimeo.com/772999117>

CODE LÉON (cola, lemon) is the name of a shisha flavor and the title of this installation. This work is a step in the materialization of my research around the French war heritage, here more precisely the colonial heritage and its wars of independence.

I track through the construction of an interactive library the influences of Eastern culture on Western culture, I observe its absorption and participate in the creation of a common culture.

« Camille Bleu-Valentin chose a title in the form of a rebus:

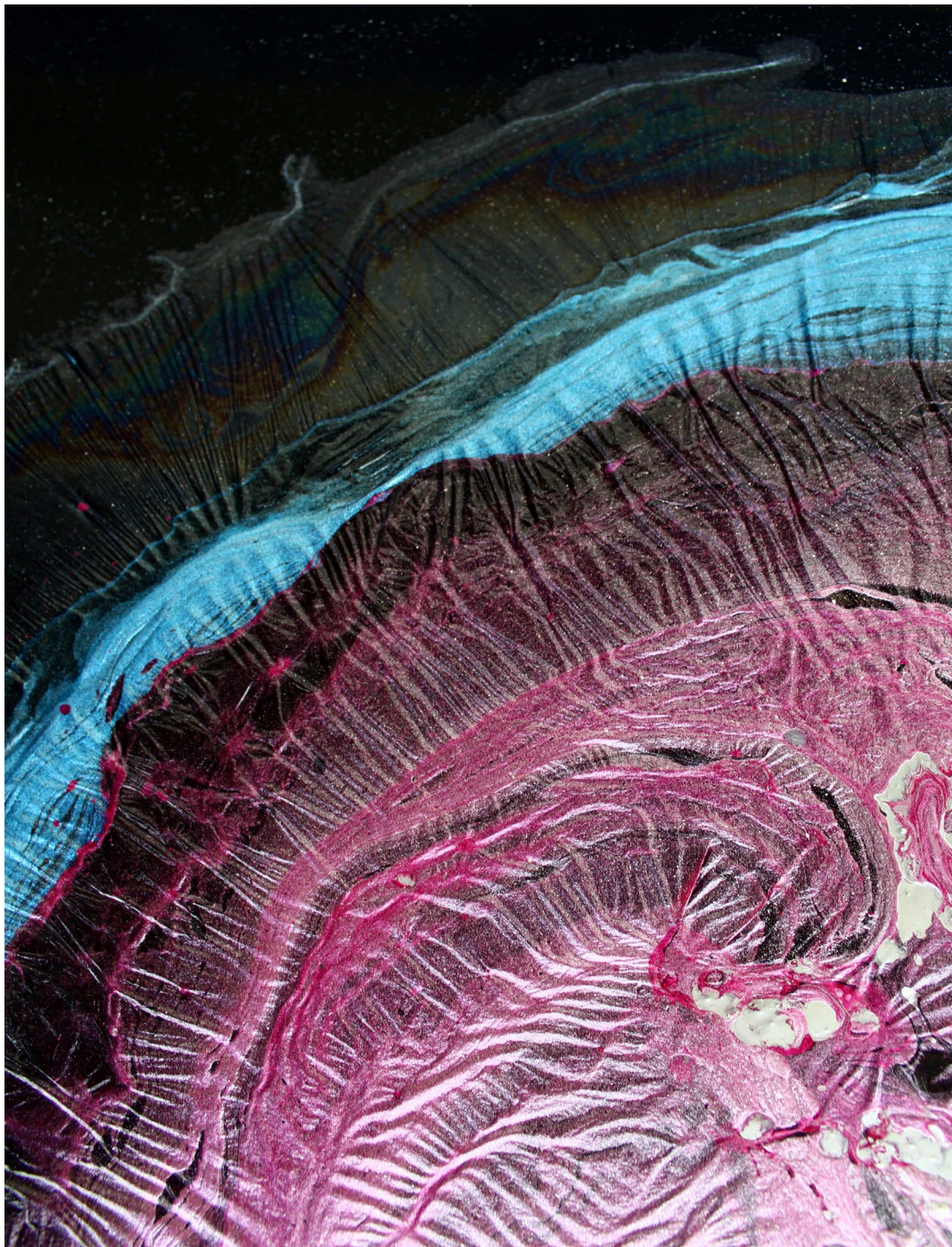
The word «code» corresponds to the QR-codes silkscreened on the tile. A veritable library of the artist, each tile contains one of his references: from kebabs photos to art history theses. From then on, her research became documents.

The printed tiling acts in the space like a Persian rug.

«Léon» is a reference to the 19th century Orientalist painter: Jean-Léon Gérôme. This French painter is known for his paintings depicting Turkish bath scenes. Women relax with pleasure in a sumptuous decor adorned with mosaics and accessorized with hookah (or chicha). Loaded with his Western cultural baggage, Jean-Léon Gérôme transmits his fantasized gaze on the Orient.

As for «cola, lemon», these are the flavors of the name of the shisha perfume «Code Léon». Around this object, men and women gather to smoke and share together a moment of conviviality. These functional sculptures were designed to be made available to the public. Made from 3D printing, the shapes that unfold above the hookah are made of recycled plastic. These can evoke the architecture of minarets in mosques. As for the ceramics and the expanding foam, they are thought of as a parallel with the city of Beirut: both luxurious and unfinished. »

Amanda Jamme.



Totale énergie, vues de l'exposition *Chini Ya Ardhi*, installation in situ Vichwa Art Gallery, Goma RDCongo, peinture aérosol flottante sur eau potable, 2025.

« **Totale énergie**, dont le titre dérive bien sûr de l'incontournable industrie pétrolière française, agit comme une mise en abyme de tous nos polluants : Dans un bassin cerné de parements, produits issus des industries alimentaires et de tuning se meuvent et s'immobilisent.

Issue d'un protocole inconnu et d'ingrédients variés, cette palette d'un genre nouveau ne semble admettre ni frontière, ni trajectoire prédéfinie, laissant chaque coloris prendre la place qui lui revient, en écho aux propriétés qui lui sont propres.

Cette vaste peinture équivoque aux couleurs séduisantes, pop et flashy, est bien issue de la nature, non par prélèvement mais plutôt en jouant une iconographie de la pollution constatée en différents lieux : du quartier du Port autonome de Nantes Saint-Nazaire aux rues de Bamako, aux couleurs saturées et iridescentes ».

Hélène Cheguillaume, commissaire de l'exposition *Nature Sucré*.



« *Totale Energie*, whose title is of course derived from the unavoidable French oil industry, acts as a mise en abyme of all our pollutants : In a basin surrounded by facings, products stemming from the food and car-tuning industries move and come to a halt.

Born from an unknown protocol and a variety of ingredients, this palette of a new kind seems to admit neither boundaries nor predefined trajectories, allowing each color to take the place that belongs to it, in resonance with its own intrinsic properties.

This vast and ambiguous painting, with its seductive, pop and flashy hues, does indeed originate in nature, not through extraction, but by replaying an iconography of pollution observed in various places: from the area of the Autonomous Port of Nantes Saint-Nazaire to the streets of Bamako, with their saturated and iridescent colors. »

Hélène Cheguillaume, curator of the exhibition *Nature Sucré*.

Caption: Installation with variable dimensions; the iridescent colors shift depending on the visitors' point of view.



Dieu fait grâce est une série de bougies conçues comme des ex-votos, des prières pour que l'eau et l'électricité demeurent à Goma en 2025. Réalisées en cire et coton, d'environ 20–25 cm de hauteur, elles sont dotées de mèches fabriquées à partir d'un vêtement de maman Gudule.

La série naît de son témoignage : durant les attaques du M23, elle est restée enfermée une semaine avec ses enfants, sans eau ni électricité. Très croyante, portant un prénom marqué par l'héritage colonial belge, ces sculptures-prières sont pensées afin que l'eau et la lumière ne manquent pas à Goma.

Le projet se prolonge par l'allumage d'une de ces bougies pour elle, dans la cathédrale Sainte-Gudule de Bruxelles.

Dieu fait grâce (God Shows Mercy), is a series of candles conceived as ex-votos, prayers for water and electricity to endure in Goma. Made of wax and cotton, approximately 20–25 cm high, they include wicks crafted from one of Mama Gudule's garments.

The series originates from her testimony: during the M23 attacks, she remained confined in her home for a week with her children, without water or electricity. Deeply religious, and carrying a first name shaped by the Belgian colonial legacy, these sculpted prayers are conceived so that water and light may never be lacking in Goma.

The project extends into the lighting of one of these candles for her, in the Cathedral of Saint Gudula in Brussels.



Aucune d'elles ne parle de ça.

Série de gravures sur zinc, d'après les photographies d'archives de Pierre Bleu, mon grand-père.

Projet initié en résidence au Lieu-Unique à Nantes en 2021, puis expérimenté et produit en 2022 aux ateliers de fabrique artistique OuOùOuh à Ingrandes avec l'accompagnement d'Amandine Portelli.

Aucune d'elles ne parle de ça est une rencontre. Une rencontre avec mon grand-père, autour de son expérience en tant qu'appelé pendant la guerre d'Algérie. Il a accepté de me raconter et de me partager les photos qu'il a prises de lui et de ses amis de l'époque.

Déconcertée par l'apparente légèreté de son récit, correspondant aux sourires affichés sur les photos, j'ai travaillé cette série d'images en gravure : mordues à l'acide, les plaques deviennent un support de mémoire.

Le projet remonte aux origines de la gravure et de l'orfèvrerie : à l'époque des premières armures gravées de la chevalerie. Les plaques déformées sont une allusion à cette histoire du combat, l'armure du chevalier a depuis laissé sa place au tank, mais les souffrances causées par les guerres de territoires, elles, sont toujours les mêmes, bien que, visiblement, aucune de ces images ne parlent de ça.

None of them talks about it,
zinc engraving serie.

The artist's ongoing project *Aucune d'elles ne parle de ça* (*None of them talks about it*, 2021-2022) draws on her own grandfather's experience as a conscript during the Algerian war (1954-1962). She makes zinc plates out of the photos her grandfather took, with the figures, mostly soldiers, weirdly smiling for the camera. Chemical substances such as acid are then added to "bite" (mordre, expression in French, meaning to corrode) the images. The artist's usage of acid etching in this work alludes to the method of armor making in the Middle Ages, a reference to war in a different temporal background.





Collection Maison Julien Gracq et Ateliers de fabrique artistique OuOùOuh, 2022, gravure sur plaques de zinc, tirages n° 4 et 3, environ 59.4 x 42 cm.





Ci-contre :

Sans titre, (Bouées),

Sandales et cercle métallique, 150x150cm, 2016.

Sculptures en tongs réalisée suite à un échange en Turquie au moment des première « vagues migratoires », de Syriens fuyant la guerre et essayant de rejoindre l'Europe en traversant la mer Méditerranée, depuis la Turquie vers la Grèce. Les nombreuses sandales échouées sur la plage m'ont amené à développer ces sculptures flottantes à partir de tongs en plastique 'made in China', imprimées au motif de la Tour Eiffel, et pouvant potentiellement servir de bouée de sauvetage.



Buoy,

Sculptures in sandals and metal circle.

Sandals and metallic circle, 2016.

Dimensions : 150x150cm.

Flip-flop sculptures made following an exchange in Turkey at the time of the first "migratory waves", of Syrians fleeing the war and trying to reach Europe by crossing the Mediterranean Sea, from Turkey to Greece. The many sandals washed up on the beach led me to develop these floating sculptures from plastic flip-flops 'made in China', printed with the motif of the Eiffel Tower, and which could potentially serve as a lifeline.





Ci-avant :

Série « Pacotilles » : *Élixir*, cauris en verre soufflé, rhum et cheveux synthétiques, installation aux dimensions variables, 2023.

Les pacotilles étaient un assortiment de marchandises destinées à l'échange, au commerce outre-mer ou dans les pays lointains (ex : coquillages, perles en verre, tissus imprimés).

Ci-contre :

Vue de l'exposition *Paré !* avec l'installation *Archipel, une cuillère à café dans mon sucre*, papier infusé au café, dimensions variables, 2024.

Réalisée uniquement à partir de café, *Archipel, une cuillère à café dans mon sucre*, est une œuvre participative, se créant au fur et à mesure d'échanges et de discussions. La conversation terminée, nous versons le fond de café restant sur du papier ; naissent alors des peintures, comme autant d'îles à relier, un monde imaginaire à explorer.

L'œuvre remonte les origines de ce en quoi elle est faite ; à la fois tronc d'arbre et tropicale. J'explore avec le public la famille des Rubiacées-Coffeae, à la recherche de mes propres racines, partageant autour d'un café l'histoire des colonies et de leurs produits importés.

Ci-après :

Ilasucré, (prononcer : île à sucre), installation en sucre, cheveux synthétiques, fil de fer, faïences et caramel, dimensions variables, 2024.

Mangrove de racines tressées, dont les fleurs surnommées « Vulves célestes », à la floraison rare et brève, prennent racine entre les planches des bateaux négriers. Les îlasucres se nourrissent des restes de sucre oubliés et des histoires murmurées par les captifs. Particulièrement fragiles, elles sont parentes des coquillages cauris, utilisés comme monnaie d'échange, surnommés « porcelaine » et dont toute la valeur tient à leur ressemblance avec un sexe féminin.





Above :

- Series « Trinkets » : *Elixir*, blown glass cowries, rum, and synthetic hair, variable dimensions installation, 2023.

Trinkets were an assortment of low-value goods intended for exchange, overseas trade, or trade in distant lands (e.g., shells, glass beads, printed fabrics).

- View of the exhibition *Paré!* featuring the installation *Archipelago*, coffee-infused paper, variable dimensions, 2024.

Created solely from coffee, *Archipelago*, is a participatory artwork that takes shape through conversations and exchanges. Once the conversation ends, the remaining coffee grounds are poured onto paper; what emerges are paintings—like so many islands to be connected, an imaginary world to explore.

The work traces back to the very origins of what it is made from—at once tree trunk and tropical. Together with the public, I explore the Rubiaceae-Coffea plant family, in search of my own roots, sharing, over a cup of coffee, the history of colonization and imported goods.

- *Ilasucre* (pronounced: île à sucre, meaning sugar island) : installation with sugar, synthetic hair, wire, ceramics, and caramel, variable dimensions, 2024.

A mangrove of braided roots, whose flowers, nicknamed « Celestial Vulvas, » bloom rarely and briefly, taking root between the planks of slave ships. The *ilasucre* feed on forgotten sugar remnants and the stories whispered by the captives. Particularly fragile, they are related to cowrie shells, used as currency, nicknamed «porcelain,» whose value lies in their resemblance to the female sex.



Pacotilles,

45x60cm, verre soufflé, coquillages, chaîne et cheveux artificiels, 2025.

L'œuvre est une référence aux perles de troc, ces perles de verre fabriquées en France et en Europe, utilisées comme monnaies d'échange durant le commerce triangulaire. Offertes en Afrique en échange de marchandises et d'esclaves, elles symbolisent la marchandisation des corps et la violence des échanges coloniaux.

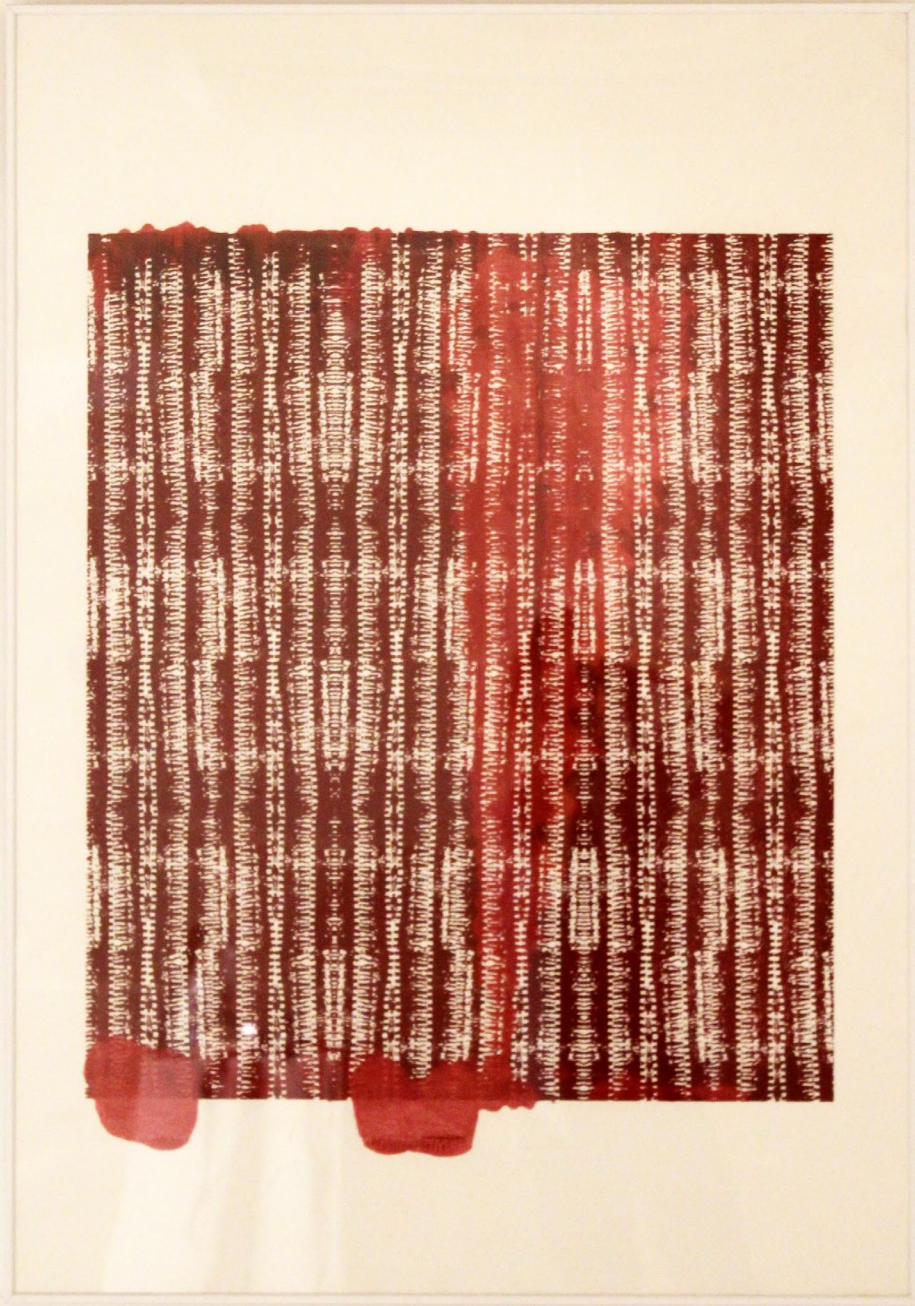
L'œuvre entre dans la composition de l'exposition *Paré!* qui redonne à voir les liens entre mémoire coloniale, migration contemporaine et économie mondialisée. En son sein les ornements deviennent récits, les parures, preuves, et l'exposition un moment suspendu entre l'avant et l'après du voyage.

Trinkets,

45x60 cm, blown glass, seashells, chain, and synthetic hair, 2025.

This piece references trade beads—glass beads produced in France and across Europe that were used as currency during the transatlantic slave trade. Offered in Africa in exchange for goods and enslaved people, they symbolize the commodification of bodies and the violence of colonial exchange.

The work is part of the exhibition *Paré!*, which reexamines the connections between colonial memory, contemporary migration, and the global economy. Within it, adornments become narratives, ornaments serve as evidence, and the exhibition becomes a suspended moment—caught between the before and after of the journey.



Indienne, série « Pacotilles », monotype sérigraphique, 2018.

Les indiennes de traite étaient des cotonnades imprimées à l'encre rouge dans le centre-ville de Nantes. Une fois imprimées et expédiées, les tissus servaient de monnaie d'échange contre des marchandises en Afrique. Le motif imprimé est ici détourné à partir d'un extrait de schéma qui expliquait comment allonger les esclaves dans les négriers pour que ceux-ci prennent moins de place dans l'entrepont des bateaux.

Untitled, «Trinkets» series, serigraphic monotype, 2018.

The «indiennes de traite» were cotton fabrics printed with red ink in downtown Nantes. Once printed and shipped, the fabrics were used as currency to trade for goods in Africa. The printed pattern here is repurposed from a diagram that explained how to arrange enslaved people in slave ships to maximize space in the ship's hold.

ART ET MÉMOIRE / CONFLIT DU XX^e et XXI^e siècle
Puisqu'il est toujours question de colonisation.

ARTWORKS DEPICTING WAR HISTORICAL EVENTS AND DEALING WITH MEMORY ISSUES



Frontière de poussière,

performance pyrotechnique à l'occasion de la marche commémorative de la Bataille de Cassel à Noordpeene, 3600x800cm, avril 2024.

La Bataille de Cassel, située entre la France et la Belgique, était une guerre de conquête de territoire, dont la configuration résonne aujourd'hui avec d'autres conflits contemporains, notamment celui de la guerre en Ukraine. Mon geste explore la nature volatile, artificielle et mouvante des frontières : équivalentes à des lignes tracées dans le vent.

En ce jour de mémoire, ce n'est pas nous qui avons franchi la frontière, c'est elle qui nous a traversé.

Performance réalisé avec le soutien du Musée de La Maison de la Bataille, du Comité de la Marche de la Peene.

Merci également à Karel Appelmans pour la photographie et la traduction de mon discours en Flamand.

Frontier of Dust,

Pyrotechnic performance on the occasion of the commemorative march of the Battle of Cassel in Noordpeene, 3600x800 cm, April 2024.

The Battle of Cassel, located between France and Belgium, was a war of territorial conquest, whose configuration resonates today with other contemporary conflicts, notably the war in Ukraine. My action explores the volatile, artificial, and shifting nature of borders: equivalent to lines drawn in the wind.

On this day of remembrance, it is not we who crossed the border, but the border that crossed us.

Performance carried out with the support of the Museum of the House of the Battle, and the Peene March Committee.

Special thanks to Karel Appelmans for the photography and the translation of my speech into Flemish.



La liberté nous attend,

installation in situ, Abbaye de Fontevraud, France, 2021.

Vidéo de présentation : <https://camillebleuvalentin.wixsite.com/works/la-libert%C3%A9-nous-attend>

« Avoir un lieu c'est avoir eu lieu »

Gérard Wajcman dans *Regards sur les objets de la mémoire.*

Pour développer ce projet j'ai porté une attention particulière aux différents témoignages que j'ai pu lire et écouter. Notamment, parce que le sujet m'apparaît suffisamment grave pour que j'ai le sentiment de lui devoir la vérité. J'ai dans ces choses précises l'impression de trouver des choses précieuses.

La liberté nous attend est une installation sonore et visuelle in situ composées en deux parties :

- ***Joseph, Joseph, Charles, Joseph, André, Pierre, Georges, Alexandre, Pierre, Robert :***

Installation sonore en hommage aux dix résistants communistes emprisonnés puis fusillés à Fontevraud pendant la Seconde Guerre mondiale. Le son est diffusé tous les jours à 15h30, heure historique des exécutions.

- ***Réplique :***

L'hommage rendu aux résistants se matérialise au centre de la cour à travers la reproduction d'une stèle érigée à la mémoire des fusillés sur un terrain militaire, à quelques kilomètres de l'Abbaye. « Réplique », signifiant également une contre-offensive ou contre-attaque, convoque notre vigilance à ne pas oublier.

Il s'agit de remettre cette partie de l'histoire au centre de l'abbaye, ainsi que de créer des allers-retours (mentaux ou physique), entre ces deux formes qui marquent le début et la fin d'un parcours.

Son poudrage charbonné réfère à la cendre des camps de concentration et de travail vers lesquels les prisonniers politiques étaient transférés après leur incarcération à Fontevraud, mais surtout à cette matière énergétique largement utilisée pendant tout le conflit, nourrissant l'effort de guerre.





Réplique, installée au centre de la cour Saint-Benoit, Abbaye Royale de Fontevraud, 2021.



Freedom awaits us

site-specific installation, Abbaye de Fontevraud, France, 2021.

Presentation video (FR):

<https://camillebleuvalentin.wixsite.com/works/la-libert%C3%A9-nous-attend>

Freedom awaits us (2021) is another of the artist's projects that delves into the legacy of war. During her residency at the Royal Abbey of Fontevraud, the artist fixates her gaze at the historical period when the abbey operated as a prison for the dissidents of Nazism. She develops a site-specific work composed of two parts: In tribute to ten prisoners that were executed, an installation with sounds of gunshot was broadcast daily at 3:30, the time of execution during WWII. The artist also reproduces a stele erected several miles away from the Abbey in memory of the political dissidents, and places the Replica in the center of the Abbey's courtyard. Utilizing the idea of counter-offensive or counter-attack, the French connotation of "replica," the artist calls for the public's attention to the historical time.

Vestige,

sculpture, 2021. 300x120x94cm.

Projet mené en duo avec Alexis Judic.

« Statue of humanity » était une sculpture de 30 mètres de hauteur, construite sur une colline de la ville turque de Kars, très proche de la frontière arménienne. Elle a été pensée par le sculpteur Mehmet Aksoy comme un symbole de paix avec l'Arménie et devait, de par sa taille, être visible depuis la frontière. La sculpture aura existé moins de 3 ans avant d'être détruite sur ordre du gouvernement, ainsi que toutes les traces qui s'y rattachent. **Vestige** nous donne à voir la reconstruction d'une partie de cette statue (la main) afin de faire réapparaître cette oeuvre, comme une survivance, une forme résurgente, résistante, une « image-luciole » dont le déclin ne signifie pas la disparition.

« Pasolini savait, poétiquement et visuellement, ce que survivance veut dire. Il savait le caractère indestructible, ici transmit, là invisible mais latent, ailleurs resurgissant, des images en perpétuelles métamorphoses. »

Survivance des lucioles, Didi-Hubermann.

Vestige s'inscrit dans la suite logique de mes recherches sur la dimension politique du paysage (cf : commissariat de l'exposition **(a)political landscape**) et dans les pays en situations post-conflit (Turquie, Bosnie-Herzégovine et Liban).

Vues de l'exposition **EPARSEs**- Atelier Alain Lebras Nantes, 2021.

Œuvre produite avec le soutien du ministère de la Culture,

Aide individuelle à la création 2021.





Vestige,

2021. 300x120x94cm,

Sculpture built in duo with Alexis Judic

«Statue of humanity» was a 30 meter high sculpture, built on a hill in the Turkish city of Kars, very close to the Armenian border. It was thought by the sculptor Mehmet Aksoy as a symbol of peace with Armenia and should, by its size, be visible from the border. The sculpture will have existed for less than 3 years before being destroyed by order of the government, as well as all the traces attached to it. ***Vestige*** gives us to see the reconstruction of a part of this statue (the hand) in order to make this work reappear, like a survival, a resurgent, resistant form, a « firefly-image » whose decline does not mean the disappearance.

Work produced with the support of the Ministry of Culture, Individual creation aid 2021.



À coté de ce monde...

Action in situ - Camouflage
Saint-Nazaire- 2020

Le documentaire *Images du monde et inscription de la guerre* du réalisateur expérimental Harun Farocki propose une étude de prises de vues aériennes effectuées pendant la seconde guerre mondiale, révélant plusieurs types de camouflages de bunkers ou zones sensibles à protéger.

De par sa nature le bunker était une cible potentielle de bombardement il était donc d'usage de les peindre en trompe l'œil afin de les camoufler aux yeux des ennemis. Une route pouvait par exemple être peinte sur le toit d'un blockhaus pour dissimuler sa présence et l'inclure dans la carte du paysage urbain (vu d'avion) ; pour rappel l'aviation était à l'époque largement utilisée sur le champ de bataille et comme outil de repérage.

Reprenant cette pratique en la détournant je propose de peindre en trompe l'œil un terrain de sport sur le toit du Fort de Villès-Martin.



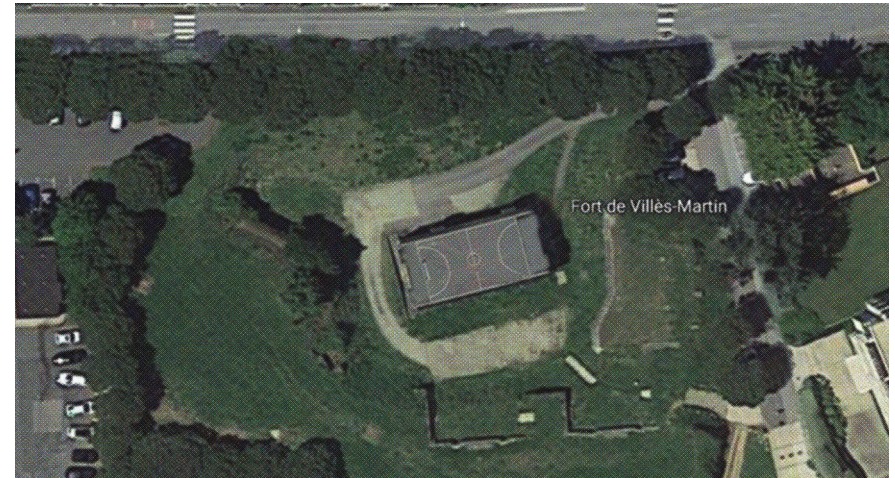
Next to this world...

Action in situ - Camouflage
Saint-Nazaire- 2020

The documentary *Images of the world and the inscription of war* by experimental director Harun Farocki offers a study of aerial shots taken during the Second World War, revealing several types of camouflage of bunkers or sensitive areas to be protected.

By its nature, the bunker was a potential bombing target, so it was customary to paint them trompe l'œil in order to camouflage them from the eyes of enemies. For example, a road could be painted on the roof of a blockhouse to conceal its presence and include it in the map of the urban landscape (seen from the plane); as a reminder, aviation was widely used at the time on the battlefield and as a tracking tool.

Taking up this practice by diverting it, I propose to paint a trompe l'œil sports ground on the roof of the Fort de Villès-Martin.





Tunnel, Vidéo, 2016, Bosnie Herzegovine.

<https://vimeo.com/230267192>

Traversée à pied d'un tunnel abandonné de la ville de Neum, séparée du reste du pays par la frontière croate. Le flash de l'appareil photo éclaire les parois tandis que le point blanc (sortie du tunnel) grossissant nous promet un accès à la mer.

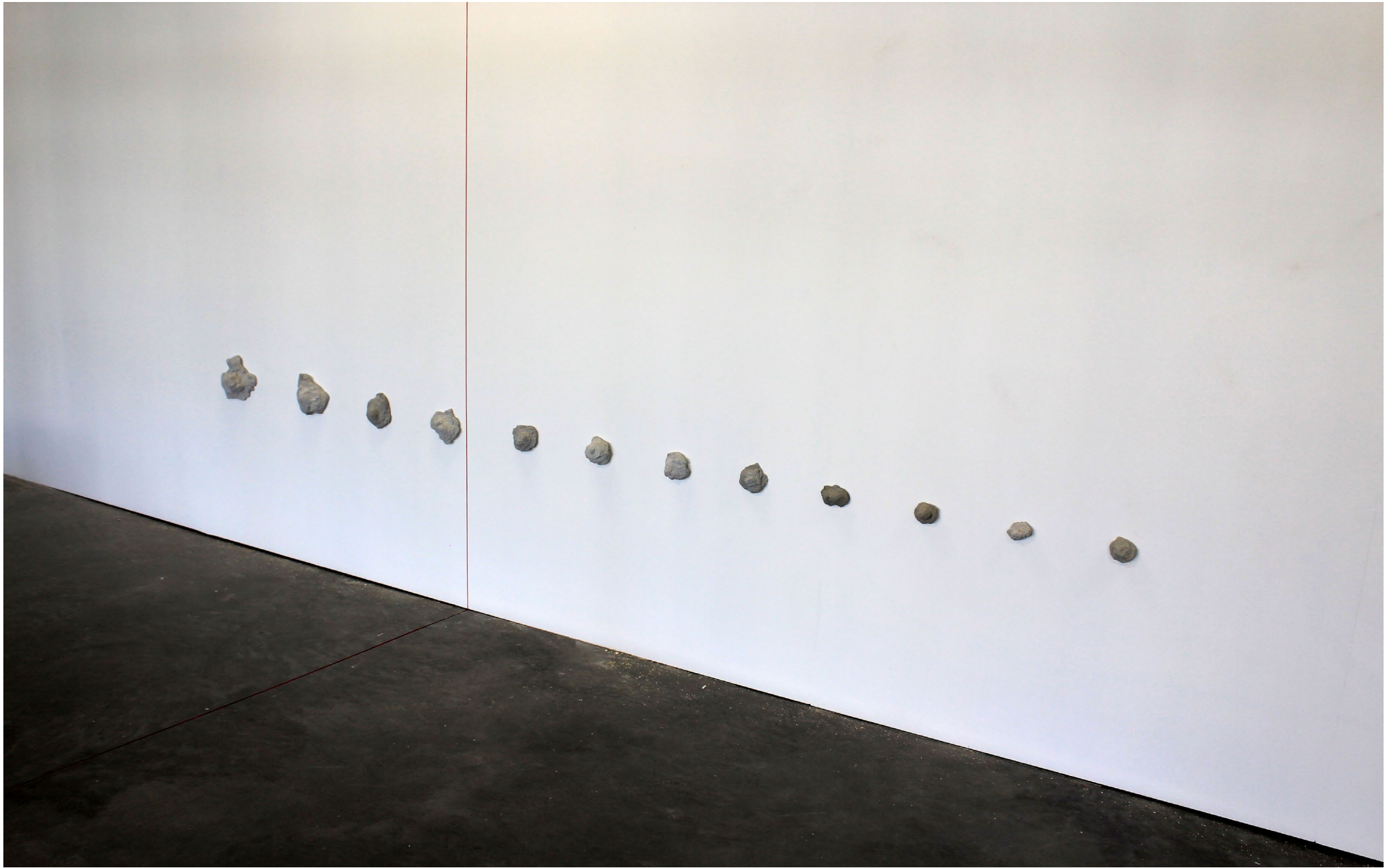


Archives, transfert de photographies de Sarajevo sur plaques de marbres, suivant un procédé lithographique.

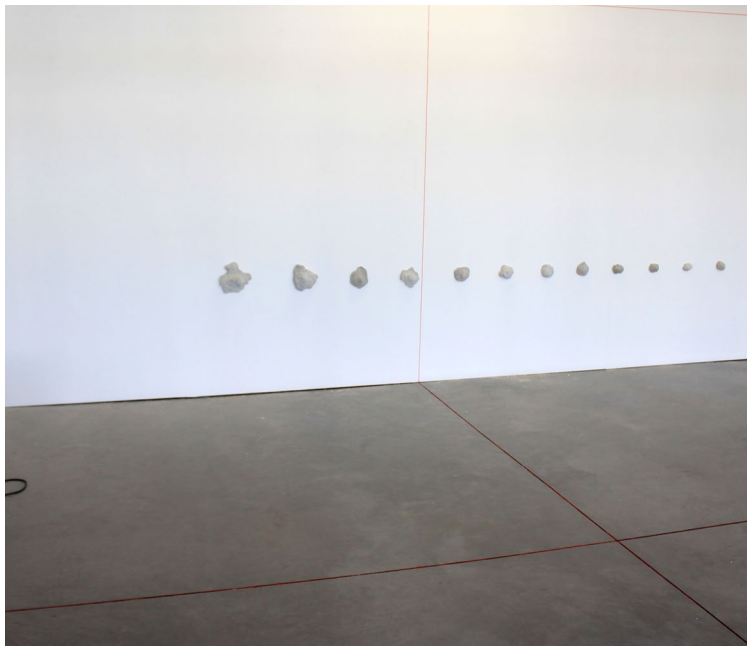
Deux plaques d'environ 55x45 cm.

Collection publique Art Delivery.

Archives, Sarajevo pictures transferred on marble, using a lithographic process.
Part of « ART DELIVERY » collection.



Vue de l'exposition **Trente-deux**, Galerie de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes- Saint-Nazaire, 2018

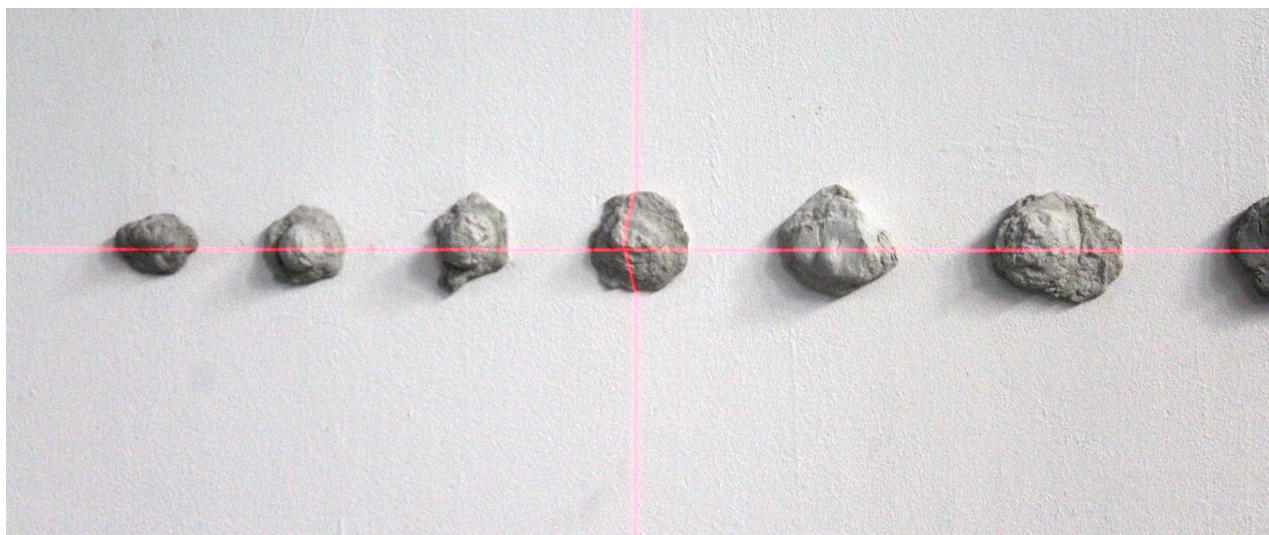
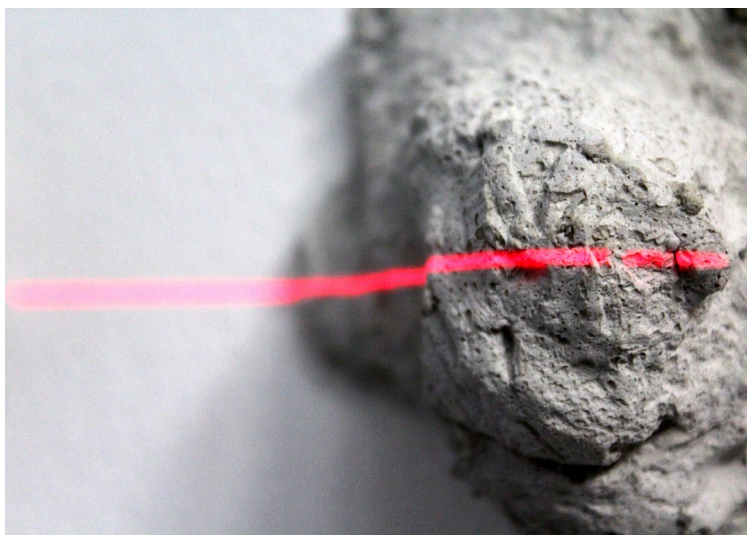


PAZI SNAJPER,
Camille Bleu-Valentin (2018)

Installation comprenant la vidéo *Tunnel*, une série de moulages d'impacts de balles prélevés sur les murs de Sarajevo, ainsi que des lignes rouges projetées au sol et aux murs. Le titre est une référence directe à la guerre de Bosnie-Herzégovine et au siège de Sarajevo (1991-1995).

Pendant la guerre de Bosnie-Herzégovine en raison du nombre important de snipers qui prenaient pour cible l'avenue principale de Sarajevo, celle-ci était nommée « Sniper Alley » (l'allée des snipers). L'unique source d'eau potable de la ville se trouvait sur cette avenue qui connecte la zone industrielle et le centre historique. L'avenue est bordée de hauts bâtiments donnant aux snipers de nombreuses positions de tir, de même que les montagnes entourant Sarajevo leur offraient une distance de sécurité doublée d'une bonne visibilité sur la ville et son trafic. Bien que constamment sous le siège de l'armée serbe, la vie normale continuait, des écriteaux indiquant aux civils la présence des tireurs et la nécessité de courir : Pazi – Snajper ! (Attention snipers !)

Selon les données récoltées à la fin de la guerre, les snipers ont blessé 1 030 personnes et en ont tué 225, dont 60 enfants lors du siège de la ville.



Vue de l'exposition *EPARSES*, l'œuvre est ici présentée avec les lignes rouges d'un niveau laser, Atelier Alain Lebras, 2021.

COMMISSARIAT D'EXPOSITION

Engagée pour une diffusion de la culture au plus grand nombre.

Lien vers les expositions déjà menées : <https://camillebleuvalentin.wixsite.com/curator>

EXHIBITION CURATORSHIP

Committed to spreading culture to as many people as possible.

Link to exhibition's presentations : <https://camillebleuvalentin.wixsite.com/curator>